

## Face au changement climatique, la Ville de Mulhouse repense son fleurissement

*Face au dérèglement climatique, qui entraîne des étés de plus en plus chauds et secs, la direction Nature et espaces verts de la Ville de Mulhouse s'adapte en permanence. Depuis plusieurs années, les agents choisissent des espèces moins gourmandes en eau et plus résistantes. Objectif : continuer à embellir la ville avec une pratique plus raisonnée.*

Depuis cinq ans, la direction Nature et espaces verts (NEV) de la Ville de Mulhouse œuvre pour repenser le fleurissement de la commune. Petit à petit, les choix se sont portés sur des espèces plus résistantes à la sécheresse, mais aussi des plantes nectarifères (dont le nectar est récolté par les insectes butineurs, notamment les abeilles pour produire du miel).



*Exemples de plantes nectarifères et résistantes à la sécheresse*

Par exemple, le nombre de jardinières disposées sur les ponts a été réduit pour privilégier celles équipées d'un arrosage automatique, système garantissant un arrosage modéré.

Autre exemple, à Bourtzwiller, le choix s'est porté sur le remplacement des murs fleuris par des pots plantés de lauriers roses, espèce peu gourmande en eau. A la Cour des Chaînes, le NEV a opté pour des bacs de plantes aromatiques, qui nécessitent deux fois moins d'eau qu'un fleurissement traditionnel.

A l'automne, le service réduira aussi de 30 % la culture de chrysanthèmes pour privilégier les vivaces et les arbustives. La culture de ces plants va s'effectuer sur deux ans avec l'achat de jeunes pieds cultivés et replantés en interne.

En plus du choix des plantes, le NEV est aussi vigilant aux matériaux utilisés. Le service utilise notamment du terreau sans tourbe pour le fleurissement hors sol. Cette méthode est en test depuis deux ans et a pour objectif de préserver les tourbières.

Par ailleurs, les agents travaillent sur l'introduction de plantes rustiques et si possible locales, résistantes à la sécheresse et au changement climatique. Tous les ans, ils effectuent des tests et des cultures de plantes. Le but est de pouvoir réintroduire ces espèces dans les espaces verts de la ville. Un protocole de culture est en train d'être mis en place pour assurer le suivi de ces espèces.

**« Il faut être conscients que nous n'aurons plus le même fleurissement qu'avant, il faut faire autrement. On ne veut pas arrêter de fleurir mais remplacer par des espèces plus pérennes et plus adaptées au climat actuel. »**  
**Sonia Kunzinger, technicienne chargée de la floriculture**

En dehors du sujet du fleurissement, la Ville travaille également sur l'aménagement d'îlots de fraîcheur naturels. Ces îlots, conçus autour des arbres, des arbustes et de la végétation basse, utilisent le phénomène naturel d'évapotranspiration des plantes, qui peut faire baisser localement la température de plusieurs degrés. L'évapotranspiration nécessite des ressources en eau et la Ville réfléchit à une utilisation d'eau récupérée plutôt qu'une eau du réseau potable.

#### **Le centre horticole du NEV en chiffres**

- 2 066 m<sup>2</sup> de serres, 4 330 m<sup>2</sup> de tunnels et 5 241 m<sup>2</sup> de culture en extérieur
- 100 000 plantes produites chaque année, soit 600 variétés de plantes à massifs, plantes vertes...
- 10 000 vivaces, graminées et conteneurs
- 5 241 m<sup>2</sup> de massifs plantés sur 82 sites fleuris
- 100 000 bulbes plantés
- 580 jardinières fleuries sur les ponts et bâtiments municipaux
- 160 bacs, vasques et auges
- 600 décorations florales par an et 120 décorations thématiques

---

#### **Contact presse**

Alicia GACH

Tél. : 03 89 32 59 92

Port. : 06 16 32 33 41

alicia.gach@mulhouse.fr

 @Mulhouse\_presse

 [mulhouse.fr/fr/espace-presse/](http://mulhouse.fr/fr/espace-presse/)